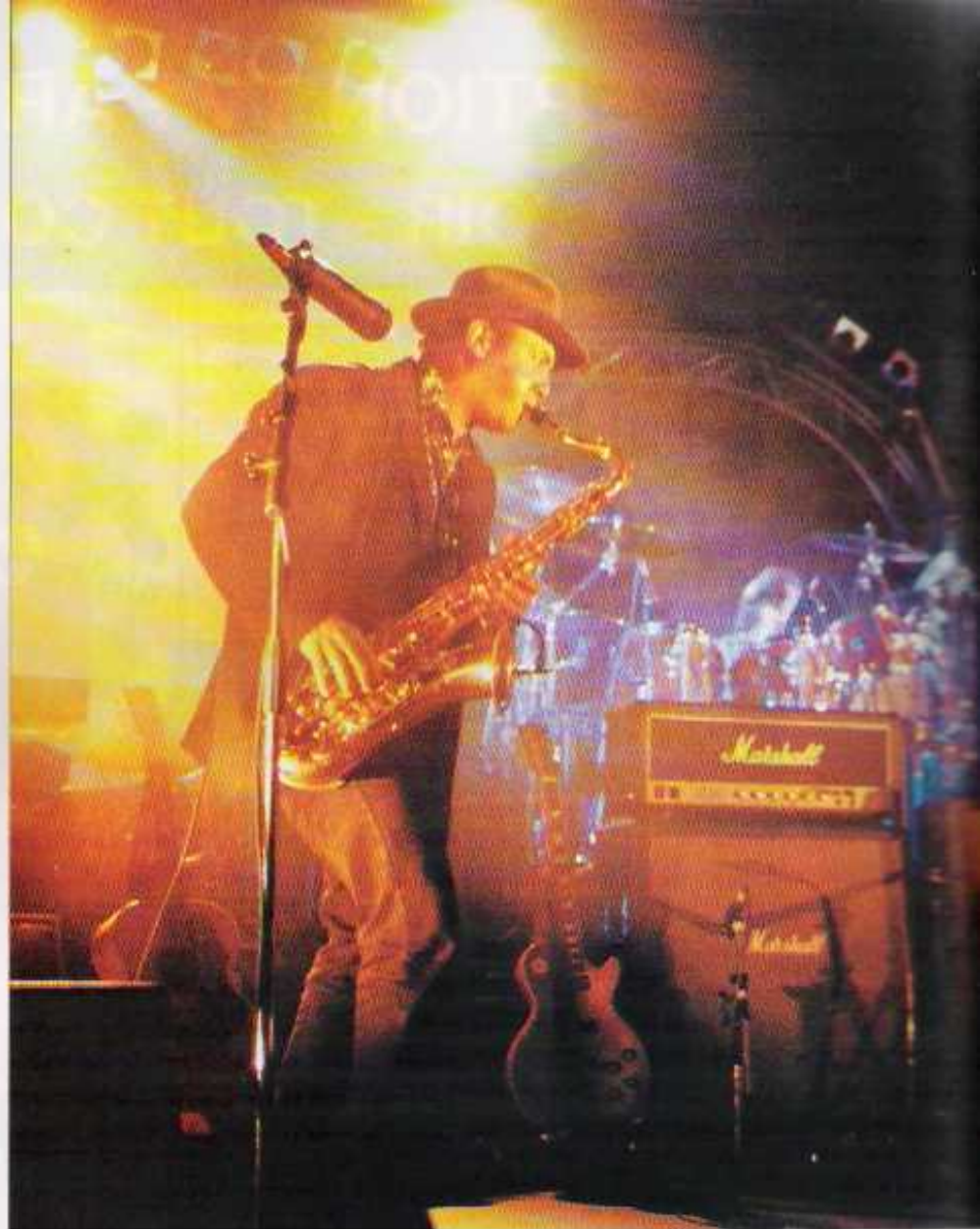


C'est Patrick Clerc qui est aux machines, toujours signées Scénic Sound. Didier Lubin est actuellement trop accaparé par la mise au point d'un logiciel musical ; il a passé la main... au poteau. Patrick n'a pratiquement eu le temps que de sauter dans le camion déjà chargé pour le départ de la tournée. A 43 ans, il a 22 ans de régie derrière lui et connaît bien Georges Leton qui a fourni le système de diffusion.

"Je dois énormément à Georges que j'apprécie beaucoup. C'est vrai qu'il m'est difficile de parler d'un système que je connais mal et qui m'a donné du fil à retordre, mais il y a des choses que définitivement je n'aime pas ; ça fait trois semaines que je "pratique", à raison d'un concert par jour – sans compter l'Olympia – et, bien sûr, maintenant qu'on est en place tout marche bien. Ce soir c'est très exceptionnel d'être dans une aussi grande salle. En plus, si je trouve son acoustique excellente pour le moment (Ndir : c'est la balance), elle est vraiment très absorbante ! J'ai mis toute la puissance disponible soit quatre compacts (Scénic Sound) par côté avec des Sub TSW 124 Turbo, ça va être ric-rac... Le système Scénic Sound est à mon avis très proche du Turbo avec lequel il se marie bien et a en commun les fréquences de coupures. Dans le grave, à part une très légère correction à 100 Hz, tout se passe bien.

Comme à l'habitude, les subs sont gérés par un départ auxiliaire et travaillent jusqu'à 80 Hz. La voie de grave des compacts n'est pas coupée et travaille sur toute sa bande en dessous de 250 Hz, fréquence de coupure du filtre. C'est en médium et aigus que les problèmes sont plus ardues. A mon avis la trompe 2445 est un peu seule en aigus ! Il n'y a qu'à observer la courbe d'égalisation : toujours quasiment la même depuis le début de la tournée. Elle reflète exactement, en inversé, la courbe de réponse de la trompe : à peu près droite à partir de 5 kHz, avec une belle bosse, puis un effondrement à 7 kHz.

Généralement cette trompe est associée à des "bullets" et coupée vers 6,3 kHz. Pour que je puisse sortir du bel aigu sans tordre, je ne peux compter que sur le jeu des musiciens (là, il n'y a aucun problème, ça joue fabuleusement propre) et un travail très serré des égalisations de tranche à la console. En médium j'ai deux soucis : en haut le, 2,5 kHz tord vraiment trop à mon goût, c'est peut-être une har-



Paul Personne

monique du 5 kHz ou un problème de mise en phase au niveau de la pièce polaire, et en bas à 800 Hz où, là, je dois le passer aux oubliettes tant il prend la tête".

Le système compact Scénic Sound est un 3 voies (FC 250 Hz/3,7 kHz) qui présente surtout une puissance très importante. Les amplificateurs Xanadu (marqués Vasco) de 2 x 12 kW

font l'unanimité. Une fois ses corrections de timbre en place, Patrick Clerc joue la carte de la dynamique.

Son travail en console est très "lisible", tous les faders sont alignés comme à la parade, grâce à un calage très précis des têtes de tranche, et les mises en avant – ou en retrait – ponctuelles sautent aux yeux. Il gère 22 voies de batterie, puisque Gilles est venu rejoindre "Tonton", et finalement les 40 voies de



Il nous avait plutôt habitués à des concerts intimistes dans le cadre chaleureux des clubs et pour cette plongée dans le grand bain, Paul a retroussé les manches de ses LesPaul. Les fidèles du Band restaient rivés à ses cordes. Il y eut un moment d'hésitation... et le Zénith flambant neuf de Pau, devenu Nautilus, s'enfonça dans le blues. Tous jubilaient. Ils étaient 2 000.

console sont prises. A noter qu'au cours de la tournée, Paul a travaillé avec Patrick, pour bien maîtriser la diffusion de ses guitares, et qu'une tranche supplémentaire à la console a été ouverte pour reprendre en fait deux corps Marshall qui, bien que sur la même tête, ont des sonorités différentes.

On va retrouver Chris, au back-line guitare, et Christian qui nous donnent des précisions :

Chris : "Paul joue *"Comme à la ville"* sur des Gibson, deux rééditions de Les Paul : la Gold Top, qui via une Wha-wha attaque une ligne d'une tête 50 W et la Flame, elle en direct, sur l'autre ligne. Paul dispose de plusieurs têtes choisies en fonction de la salle à la balance : JCM 900, Mark II, JJM 45, ou la JCM 800 retenue ce soir car c'est une grande scène. Les

Gibson J200 JR. Elle est reprise en entrée directe (DI). La monte en cordes est signée Gibson Vintage, après bien des essais... François est monté en Dadario et joue sur des guitares anciennes (Gibson Sunburst 1970, SG Standard 1965 et Fender Strato 1965). On a pas mal de problèmes de "buzz" et rayonnement avec ces guitares mal blindées... Il attaque une tête JCM 900 et un baffle récent, via une pédale de volume et une Wha-wha VOX (celle de Paul est une Cry Baby). Le set est finalement extrêmement simple et ce sont les doigts qui jouent !"

Message reçu, mais on n'en a jamais douté une seconde !

Christian s'est, lui, occupé du reste des instruments : "Christophe joue sur deux basses : une Fender Jazz-bass et une Précision "fretless" dont le manche très large a permis une monte en cinq cordes. On attaque un accordeur avant une pédale de volume, ce qui permet de s'accorder en scène, puis on passe en boîte de direct avant d'entrer sur un préampli Ashly, avec un dbx 160 XC en insert qui pilote un canal d'un ampli C-Audio (l'autre étant en spare). Le baffle est un Bass Boogie. Les deux batteries ont été gracieusement fournies par Pearl pour la tournée. Elles sont en "rack", ce qui a permis une



Paul Personne fait le point en règle avec Patrick Clerc

corps sont des rééditions "TV" de Marshall 300 W qui ne sonnent pas de la même manière. Chacun est repris et Patrick fait un mix des deux en façade. Le plus grave est repris par un 409 et le plus aigu par un SM 57.

Paul dispose également d'un boogie en spare, ou pour les petites salles où le niveau sur scène doit rester "raisonnable".

La guitare jouée acoustique est une

monte très serrée et plus propre visuellement, les pieds de micros étant supprimés.

Gilles, côté jardin, dispose d'un set de quatre toms, deux charlestons, deux cloches et six cymbales. Tonton, à la cour, complète ses trois toms avec deux "timbalès" et deux congas. Ses cymbales, comme celles de Gilles, ont été fournies par Sabian (Camac a été super sur cette affaire)."

“**T**onton (Philippe Floris) est le batteur de base qui dirige la paire”, nous confiera Mac Tellan aux retours. “Son jeu est très riche : frappant tantôt des sticks tantôt à main nue ou avec des maracas en main, il a des rythmiques très en l’air, très imbriquées, qui sont extrêmement vivantes. Il demande peu de choses dans ses retours : seulement la caisse claire en bois de Gilles pour verrouiller le Beat. Gilles, en revanche, veut la totale, et fort. Il lui faut ça pour être bien dans le groupe. C’est



Philippe Floris (batterie cour).



Gilles Chevalier (batterie jardin).

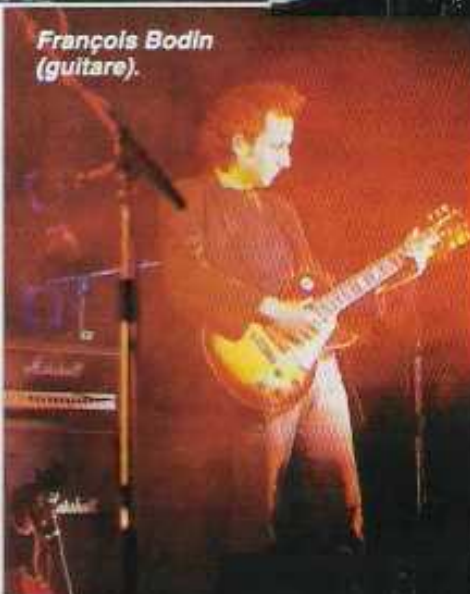


Gloria Gravalos (chœur).

pas évident de prendre un train en marche, et intégrer deux batteries dans tous les morceaux demande beaucoup de travail. Le plus délicat – pour moi – a été qu’ils s’accordent au niveau des pieds de batterie. Au moindre décalage, j’ai des “flaps” contre lesquels je ne peux absolument rien faire. Patrick reste d’ailleurs très attentif aux calages des micros dans les grosses caisses qu’il contrôle à chaque fois en n’hésitant pas à mettre la tête dans le fût !

Dans les side fills j’envoie un mix, excluant

Concentration et attention de rigueur pendant le concert. Notez la position des tirettes de voies, toutes dans le même alignement : du grand art.



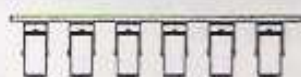
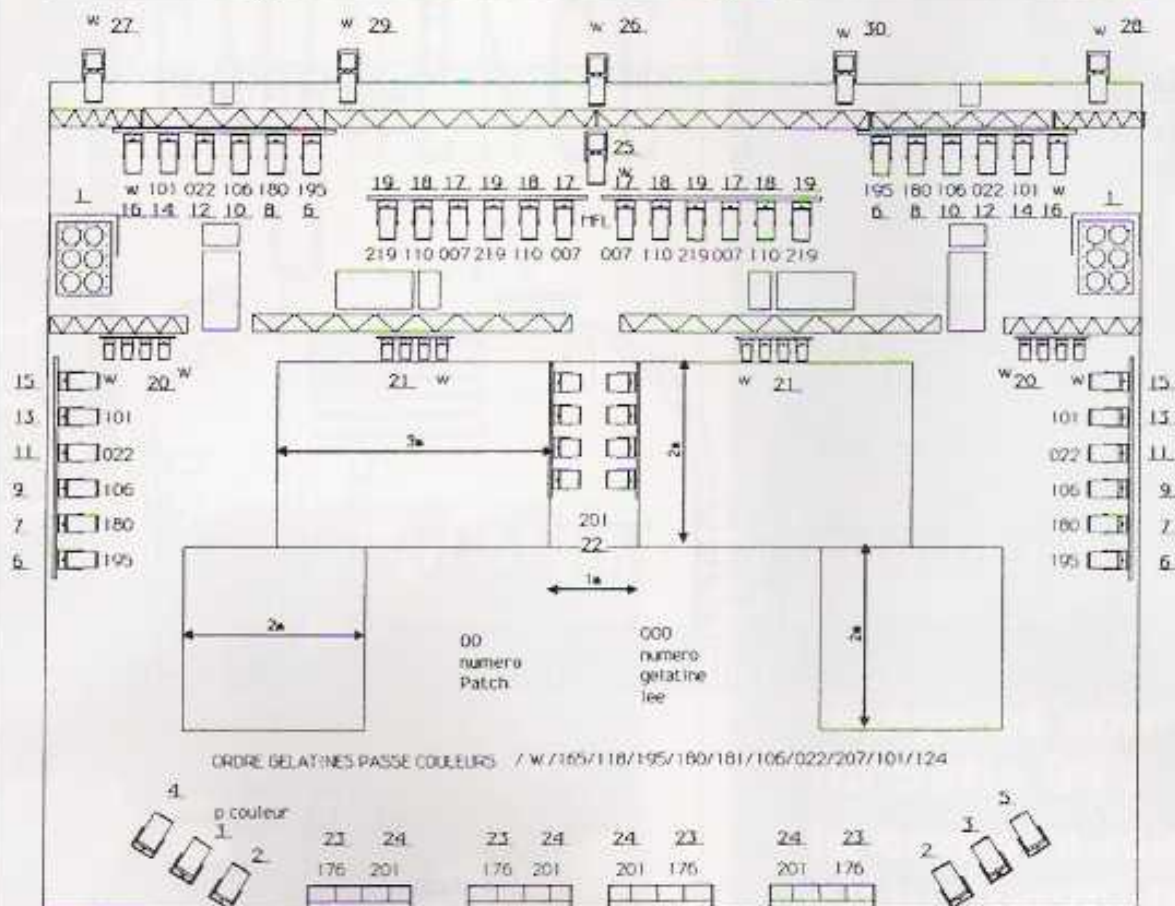
François Bodin (guitare).

les guitares amplifiées sur scène, dans lequel la voix de Paul est très en avant. Tous me demandent la voix de Paul, ce qui me pose un problème pour Paul. J’ai un gros travail d’égalisation pour qu’il s’entende très précisément sur ses wedges (des LE 400 Martin). Je suis parfois vraiment en limite car je n’aime pas trop utiliser les noise-gates. Pourtant, dans “Le bon côté” où le tom basse de Tonton est très en avant, je ne peux pas l’éviter : un tom basse à fond dans les retours de tout le monde, c’est pas évident !

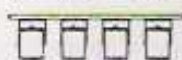
J’ai également recours à cette technique



Guitares de Paul Personne.



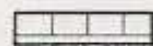
4 barres de PAR NSP
2 barres de PAR MFL



1 série ACL 250 W



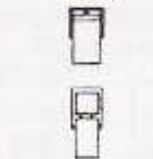
2 séries ACL PAR 36 250 W



4 Pallas de 4 quarts 300 W



2 Molefet avec passe-couleurs



6 PAR init avec passe-couleurs



6 découpes 650 W

4 Golden Scan

Détail Eclairage

"boîte". Comme toujours ces systèmes "archaïques" n'ont pas d'équivalent en électronique "statique" (et n'en auront vraisemblablement jamais) mais leur grand âge pose quand même quelques problèmes... bruits mécaniques, fiabilité du changement de vitesse, prise de son sur scène, mania-bilité... j'en passe. Mais, que voulez-vous, le son est là. Alors la relique est à l'écart en fond de scène (à l'abri des retours) et bardée de trois micros de repiquage (deux SM 57 et un SM 88).

Olivier pilote la cabine par un XB2 Hammond, un B3 (magique !) étant jugé trop "important" en tournée... Le XB2 commande korg, un Kurtzweil suivi du

FICHE TECHNIQUE

Personnel :

Production : Canal P
Régisseur général : Jean-Claude Vandôme
Régisseur plateau : Christian Jubé
Son face : Patrick Clerc
Son retour : Mac Tellian
Assistant : Bernard Jardin
Light face : Max Haas
Assistants : Philippe Amblard et Carlos Sendas
Back line (guitares) : Christian Martin

Sociétés :

Son : Scenic-Sound (ex-Vasco)
Light : Audio Scène
Sponsoring instruments :
Cymbales Sabian
Batteries Pearl

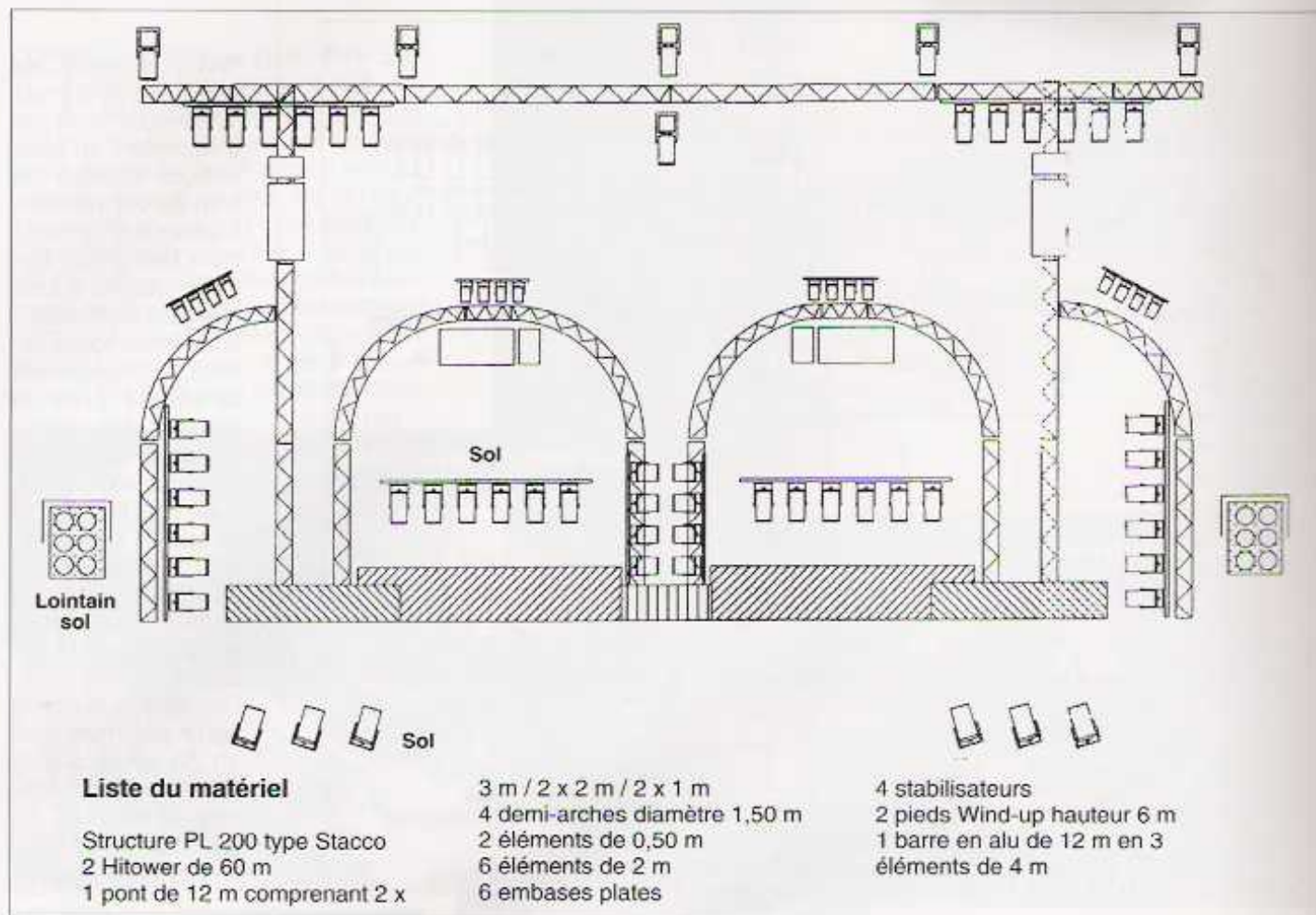
Musiciens :

Guitare et chant : Paul Personne
Guitare : François Bodin
Basse : Christophe Garreau
Batterie/Percussions : Philippe Floris ("Tonton")
Batterie : Gilles Chevalier
Clavier/Accordéon : Olivier Lanneluc
Sax : Michel Billes
Chœur : Gloria Gravalos

barbare sur les "timbalès" de Tonton pour "extraire" le son des cloches (il y en a quatre entre les deux batteries) et sur les claviers pour une question de bruit de fond. La console est archi-pleine et je dois même me faire servir un pseudo départ auxiliaire par la console de façade pour "exciter" une réverb dont je reprend la sortie ! Et je gère douze égalisations. En trafic je demande des dbx 166 pour traiter les grosses caisses et les caisses claires des batteries : ça j'y tiens absolument ! Les wedges pour la basse, les guitares et les claviers sont des Vasco

et je gère ceux d'Olivier en aval de sa mixette pour lui doser, en plus des DI de ses claviers, le son de la cabine Leslie."

Ça tombe bien, Olivier Lanneluc est justement aux claviers ; et hop, je vais voir ça de plus près. La cabine Leslie est un modèle 122 à lampe. Rappelons pour les novices qu'une cabine Leslie tire son nom de son inventeur, lui-même adepte de Doppler. Le jeu consiste à faire tourner un haut-parleur – ou dans ce cas-là, des pavillons chargeant des haut-parleurs – dans une



S1100 Akaï. Olivier n'a pas pu obtenir de Kurtzweil le prêt d'un K 2000 (faites un petit effort la prochaine fois SVP !). Les 80 méga-octets de la mémoire du 1100 sont chargés des sonorités cordes et de certains bruitages (chants indiens par exemple). Le son piano électrique est donné par le M1 dont on exploite les possibilités pour augmenter les impacts d'orgue, de cuivres et donner de

l'ampleur. Si le M1 est "tout droit", Olivier rajoute une petite réverb sur la sortie directe de l'Hammond, assez lente, pour ne pas trancher par rapport à la Leslie. Ses jeux restent toutefois très naturels, pas "synthétiques" ni torturés d'effets. A la face, Patrick les reprend sur cinq tranches : trois pour la Leslie et deux pour les DI (stéréo). C'est au Printemps de Bourges que

Patrick Clerc a travaillé pour Paul la première fois, un peu par hasard, en 1984. Visiblement ça passe bien entre eux et Paul vient souvent en régie comprendre le travail que fait Patrick.

Chaque concert est enregistré. Est-ce pour travailler les effets ?

"Non, je ne réécoute jamais – ou aussi rarement que possible – les bandes des

FOH	MNT	S/P	INSTR.	MIC	48 V	INSERT	FOH	MNT	S/P	INSTR.	MIC	48 V	INSERT
1			BD	421ou88		N/G	21			OH L	451+CK5		
2			SNARE	57		N/G	22			OHR	451+CK5		
3			HH	451+CK1+-20dB			23			BASS	DI		L/C
4			RACK TOM 1	421		N/G	24			KEYS L	DI		
5			RACK TOM 2	421		N/G	25			KEYS R	DI		
6			RACK TOM 3	421		N/G	26			LESLIE High	57		
7			FLOOR TOM	421		N/G	27			LESLIE Low	57		
8			OHL	451+CK5			28			LESLIE Low	88		
9			OHR	451+CK5			29			SAX	PL 20		L/C
10			BD	421ou88		N/G	30			SAX	SM98		L/C
11			SNARE TOP	57		N/G	31			GTR PAUL	409		
12			SNARE BOT	451+CK1		N/G	32			GTR FRANÇOIS	409		
13			HH	451+CK1+-20dB			33			GTR AC PAUL	DI		
14			RACK TOM 1	421		N/G	34			BV DRUMS	58		
15			RACK TOM 2	421		N/G	35			BV BASS	58		
16			FLOOR TOM	421		N/G	36			BV GTR	58		
17			TIMBALES	57			37			BV GLORIA	58		
18			TIMBALES	57			38			LEAD VOCAL	58		L/C
19			CONGAS	421			39			GTR PAUL (L)	57		
20			CONGAS	421			40			ACCORDION	SM 98		
SPARE							SPARE						

concerts, confirme Patrick. En fait, on n'est pas dans les conditions d'un vrai mix avec des artistes en scène, à part pour, par exemple, quelqu'un comme Jane Birkin autour de qui tous les musiciens jouent au casque, avec seulement deux wedges hyper-propres pour sa voix. En diffusion je joue globalement, en tenant compte en instantané de données fugaces et irréproductibles, liées à l'ambiance ou à des conditions techniques

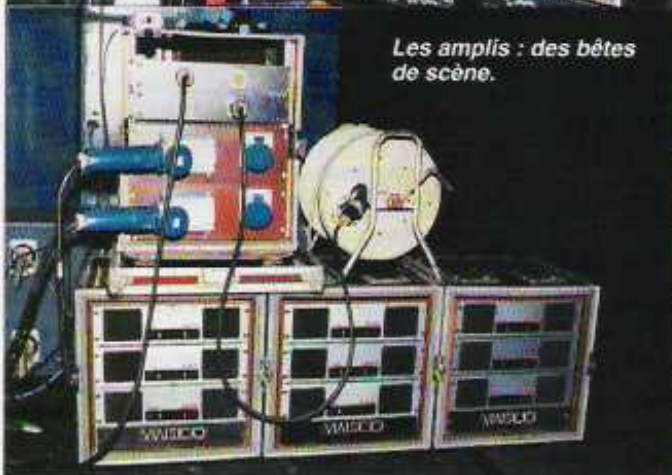


Max Haas.

Console Celco 60.



De gauche à droite : Olivier Lanneluc (clavier) et Marc Tellian (ingénieur du son).



Les amplis : des bêtes de scène.



Éléments de décor et agencement des systèmes d'éclairage sur les structures. En haut les Golden Scan.

Réglages de la prise de son pendant la balance : tout ne se fait pas forcément en restant à la console.

très particulières. Comme beaucoup, j'aime peu les noise-gates. J'en ai quand même quatorze en insert sur les voies batteries, au cas où... Comme ça joue nuancé, je peux – et il faut !! – les laisser très ouverts.

Côté limiteurs, j'ai 4 dbx 160X : voix de Paul, basse et les sorties claviers (ou les sax). En effets, je reste très peu appuyé. Une PCM 70 prend en charge la voix de Paul, les chœurs et les sax. J'ai une réverb dévolue à chacune des batteries sauf pour les caisses claires qui sont traitées discrètement par une SPX 90. J'utilise aussi un harmoniseur que j'aime beaucoup, le H 3000S Eventide, sur la voix de Paul, la guitare acoustique, les

chœurs et les sax." Comme on peut s'y attendre, tout est affecté

en VCA (huit commandes), les effets sont sur un des sous-groupes, à l'exception du H 3000. Mais les généraux ne sont pas utilisés... Patrick s'est servi des voies de matricage et "sort" Paul tout seul, indépendamment des quatre lignes dévolues à la "musique". De cette manière, la voix peut être mise en avant dans le mix. Pour un peu on aurait pu lui attribuer un système de diffusion privé !

Max Haas travaille sur une structure Stacco, avec tulle et cyclo, des éclairages très originaux élaborés par une Celco 60. Le début du concert est sur fond noir, avec beaucoup de bleu et de blanc, puis cyclo et couleurs de plus en plus chaudes envahissent le plateau à mesure que la pression monte. Le travail des Clay Paky est plus calme qu'à l'Olympia ; leur implantation a d'ailleurs été modifiée. Le matériel d'éclairage fourni par Audio Scène est très

complet et astucieusement utilisé. On trouve rarement des quartz au sol qui, là, étaient épaulés par des blocs de six PAR munis de passe couleurs, en rampe/face. Une technique d'éclairage pourtant ancestrale et qu'on voit trop rarement... Les structures, bien garnies, ont échappé au piège "arbre de Noël". Chapeau ! quand on connaît le budget alloué.

Henri TOUSSAINT